



Ueli Baumgartners Trumpf: dem Kunden etwas Spezielles bieten.

Le travail de Ueli Baumgartner consiste à rester ouvert aux opportunités.



Austausch von Neuigkeiten und Erfahrungen.

Echange sur les expériences et sur les nouveautés dans la branche.

Journée de la forge 2014

Etre attentif à l'avenir et ouvert aux opportunités

Le thème central de cette Journée de la forge du 24 octobre 2014 était l'avenir du métier de constructeur métallique, spécialité travaux de forge. L'après-midi a été consacré à la visite de l'atelier du ferronnier d'art Hans-Ueli Baumgartner.

Les quelque 40 forgeronnes et forgerons ont tout de suite échangé sur leurs expériences et sur les nouveautés dans la branche pendant la traversée en bateau de Lucerne à Beckenried. Une fois arrivés au restaurant Seerausch à Beckenried, les participants ont été accueillis par Thomas Czeschner et Siegfried Dauner, respectivement président de la commission de la formation initiale et responsable de la formation de l'Association professionnelle construction métallique. Le thème était l'avenir du métier de constructeur métallique, spécialité travaux de forge, dont le nombre d'apprentissages est en recul. La commission de la formation initiale a pour mission de maintenir le volet de la formation consacré à la déformation à chaud et de le consolider à nouveau. Après une première discussion, les forgeronnes et forgerons, répartis en groupes, se sont rendus à l'atelier, où ils ont abordé des thèmes liés à la formation et ont transmis des propositions de solutions et des requêtes à la commission de la formation initiale.

Dans sa synthèse en début d'après-midi Thomas Czeschner a constaté que la plupart des forgeronnes présents reconnaissaient que ce métier devait prendre une nouvelle direction pour perdurer. Les échanges ont ensuite montré que les spécialités ne pouvaient pas constituer l'instrument adéquat. Il est donc également envisagé de faire de la construction métallique une formation initiale attrayante, qui permette de donner aux apprentis une base solide afin qu'ils puissent s'établir dans les entreprises spécialisées le plus rapidement possible. A l'avenir, il sera difficile de définir une spécialisation immuable dès la formation initiale, étant donné que les entrepreneurs se répartiront dans des spécialités aux ramifications toujours plus nombreuses.

Il n'existe rien qui ne puisse être créé avec du métal

Un autre temps fort de la journée a été la visite rendue à Hans-Ueli Baumgartner, ferronnier d'art à Beckenried, qui a effectué une démonstration de forge et présenté son atelier. L'artiste

sur métal a présenté des pièces d'exposition ainsi que des travaux en cours, dont des œuvres destinées à l'entretien des monuments historiques, un domaine qui présente un potentiel d'avenir. Il a ensuite montré de nombreux modèles et dessins de tombes qui servent à aider les clients à se faire une idée et à prendre une décision. Une partie de sa méthode de travail consiste également à rester ouvert aux opportunités. De belles créations peuvent parfois être réalisées avec des moyens simples. Il possède l'avantage de pouvoir offrir à ses clients quelque chose de spécial et d'esthétique, contrairement à son frère, plombier, qui n'obtient aucun supplément pour des tuyaux spéciaux, a-t-il expliqué en souriant. Les participants ont également pu s'inspirer de son livre «METALLes», qui montre aux forgeronnes et forgerons qu'il n'existe en pratique aucune limite dans le travail du métal. ■

Sarah Brandenberger



Das Buch von Ueli Baumgartner interessiert die Schmiede.
Les forgerons sont intéressés au livre de Ueli Baumgartner.

In Gruppen werden Ausbildungsthemen diskutiert.
Discussion en groupes de thèmes liés à la formation.

Schmiedetagung 2014

Offene Augen für die Zukunft und beim Schmieden

Im Zentrum der diesjährigen Schmiedetagung vom 24. Oktober 2014 stand die Zukunft des Berufs Metallbauer Fachrichtung Schmiedearbeiten. Am Nachmittag schauten die Teilnehmer in die Schmitte von Kunstschriften Hans-Ueli Baumgartner hinein.

Bereits bei der Überfahrt mit dem Schiff von Luzern nach Beckenried tauschten die rund 40 Schmiedinnen und Schmiede Erfahrungen und Neuigkeiten aus. Im Restaurant Seerausch in Beckenried angekommen, begrüssten Thomas Czeschner, Präsident der Grundbildungskommission des Fachverbands Metallbau, und Siegfried Dauner, Leiter Bildung des Fachverbands Metallbau, die Teilnehmer zur Tagung. Thema war die Zukunft des Berufs Metallbauer Fachrichtung Schmiedearbeiten, da die Anzahl Lehrverhältnisse rückläufig ist. Anliegen der Grundbildungskommission ist es, die Warmverformung weiter als Ausbildungsteil beizubehalten und wieder zu verstärken. Nach einer ersten Diskussion gingen die Schmiedinnen und Schmiede, aufgeteilt in Gruppen, zum Workshop über. In der Runde diskutierten die Teilnehmer über Ausbildungsthemen und gaben so Lösungsansätze und Anliegen direkt an die Grundbildungskommission weiter. In der Zusammenfassung am frühen Nachmittag hielt Thomas Czeschner

fest, dass das Gros der Anwesenden erkannte, dass der Beruf in eine neue Richtung gelenkt werden sollte. Aus den Gesprächen wurde weiter spürbar, dass die Fachrichtungen nicht das geeignete Instrument sein können. So wird auch überlegt, den Metallbau in eine attraktive Grundausbildung zu verändern. Die Grundausbildung sollte ein solides Fundament schaffen, damit die Ausgelernten möglichst rasch in jedem spezialisierten Betrieb Fuß fassen können. Eine fortwährende Spezialisierung schon in der Grundbildung ist in Zukunft schwierig, da sich die Unternehmer in weiter verzweigte Spezialitäten aufteilen werden.

Nichts, was nicht aus Metall zu gestalten ist

Weiterer Höhepunkt war der Besuch bei Hans-Ueli Baumgartner, Kunstschriften in Beckenried, der eine Schmiedevorführung und die Besichtigung seiner Werkstatt bot. Dabei zeigte der Metallgestalter Ausstellungsstücke und aktuelle Arbeiten, darunter Werke für die Denkmal-

pflege, in denen er für die Zukunft weiterhin Potenzial sieht. Weiter zeigte er viele verschiedene Modelle, besonders von Grabmalen, die den Auftraggebern als Vorstellung- und Entscheidungsunterstützung dienen. Teil seiner Arbeitsweise sei es, beim Schmieden immer die Augen zu öffnen. Mit teils einfachen Mitteln können so gestalterisch schöne Werke hergestellt werden. Denn sein Trumpf als Schmied sei es auch, dem Kunden etwas Spezielles und Ästhetisches anbieten zu können. Im Gegensatz zu seinem Bruder als Sanitärinstallateur, der für speziell gestaltete Rohre keinen Mehrpreis bekomme, meinte er schmunzelnd. Zudem konnten sich die Teilnehmer in seinem Buch «METALLES» Inspiration holen. Dieses zeigt, dass den Schmiedinnen und Schmieden beim Arbeiten mit Metall praktisch keine Grenzen gesetzt sind. ■

Sarah Brandenberger